



La petite FABRIQUE DE TEXTES

JOURNAL DU CONFINEMENT



N°26 - 15 avril 2020

BRÈVE. Christine Haas est une personne qui gagne sa vie en bourrant le crâne des auditeurs de RTL avec des horoscopes : éternelle arnaque depuis les pythies de Delphes jusqu'aux Nostradamus au petit pied qui sévissent un peu partout ! Ce qu'il faudrait voir comme une bonne nouvelle, c'est que pendant le confinement les *prévisions* de cette dame seront accessibles gratuitement sur le site du Figaro qui, sans vergogne, fait la promotion de ces balivernes.
Sans liberté de blâmer...

NAP, C'EST NOTRE DESTIN

– Phil, je te préviens, si on sort un jour de cette chienlit, elle pourra toujours revenir sonner à notre porte et pleurnicher autant qu'elle voudra, ses vieux parents gnangnan, les études de son fils, tu parles, il n'a jamais rien fait que fumer du shit ce mollasson, ses études, un CAP de plombier, non mais je rêve, elle ira se faire voir cette mijaurée. Jamais, tu m'entends ! Jamais je ne la reprendrai !

Phil soupire à peine, c'est reparti, il laisse son regard errer de l'autre côté de la rue, au trottoir désespérément vide, le fait glisser sur la façade de l'immeuble qui abrite le musée Marmottan.

La banderole annonçant l'exposition Cézanne flotte en vain. Il ne peut même plus s'amuser des tenues excentriques des bourgeoises qui font la queue habituellement, ni se réjouir l'œil en détaillant avec gourmandise les tenues souvent bien courtes des jeunes touristes. La journée va être longue. Entendre l'autre se plaindre toute la journée, obligée qu'elle est de passer l'aspirateur, ça n'a pas dû lui arriver depuis qu'elle est sortie du foyer diocésain...

En tout cas avec mon arthrose, je suis tranquille, elle ne me demande rien. Je n'oublie pas de gémir un peu quand je me lève, elle lève les yeux au ciel alors je traîne un peu plus les pieds... Qu'est-ce qu'on se barbe... Comme c'est parti, on en a encore pour un mois ou deux, quinze jours, a dit le gouvernement, mais ça, c'est pour ne pas affoler la population.

Je ne tiendrai pas.

Phil détaille ses pertes. Désormais, il ne peut plus traverser le jardin du Ranelagh tous les jours à 11 heures trente pour, au prétexte d'acheter un journal dont il ne lit que les gros titres, aller s'en jeter un derrière le col. Il lui faut bien ça pour affronter le tête-à-tête du déjeuner.

Il ne voit plus ses petits-enfants

et regrette leur passage bruyant du mercredi, accompagnés de leur nounou, sa fille travaille à l'hôpital, il ne la voit pas souvent habituellement, alors là...

Mais surtout, surtout, il ne voit plus Paquita, faudrait l'inventer ce prénom, elle ne vient plus égayer ses journées, son énergie et sa fraîcheur lui sont devenus indispensables, il s'en rend compte aujourd'hui. Elle résiste à tout semble-t-il, au transport interminable qui lui fait traverser Paris sous terre deux fois par jour, aux heures de travail harassantes – elle frotte comme si sa vie en dépendait les 120 petits carreaux de verre, aspire quotidiennement des tapis de soie déjà parfaitement propres, vu qu'on n'invite jamais personne, change les draps, remonte les courses par l'escalier de service.

L'humeur instable et un rien méprisante de sa patronne ne semble pas l'atteindre, elle sait pourquoi elle travaille ici. Paquita est indestructible, elle est gaie, dynamique, intelligente. Elle lui glisse un sourire discret quand il se verse en douce un trait de Chivas. Elle lui parle peu quand madame est là, mais aux heures de coiffeur ou de shopping, lui permet de s'asseoir dans la cuisine quand elle mijote, toujours trop d'ail, dit madame. Paquita s'autorise alors à lui parler de son Algarve natale, de l'eau claire et glacée de l'océan malgré la chaleur de l'été. Elle lui raconte la terre aride et les oliviers qui donnent une huile lourde et un peu amère, c'est paraît-il à cause de l'air marin, elle lui décrit la vie de sa grand-mère, des chèvres qui broutent les épines sèches et le romarin, de ses parents restés au

pays et qu'elle voit tous les étés. Elle s'inquiète pour eux mais n'aura jamais les moyens de s'offrir un appartement suffisamment spacieux pour les accueillir. Elle lui dit les façades blanches et les bougainvilliers en cascade et que tout cela lui manque. Quelle tristesse.

Il ne tiendra pas.

Il y a quelques jours, Paquita a déclaré à madame qu'elle ne pouvait plus venir travailler, confinement oblige. Il n'y a plus suffisamment de métros. Elle doit s'occuper de son fils.

Bien sûr. Mais madame ne comprend pas. Aussi loin qu'elle remonte, elle n'a jamais vécu sans domestique. Bien sûr son éducation de jeune catholique comportait un volet activités ménagères mais elle a toujours détesté ça. À quoi sert d'être riche si on ne peut plus en profiter ? Alors, elle râle, elle peste, la faute au gouvernement, elle le savait qu'ils étaient incompetents, voilà ce qui arrive quand on remet le sort de la nation aux Chinois.

C'est dit, elle va durcir son vote la prochaine fois. Si prochaine fois il y a. Qu'en penses-tu Phil ?

Phil ne tiendra pas.

Alors il envoie un mail à Paquita. Est-ce que dans son village, il n'y aurait pas une petite maison à vendre ? Simple. Deux chambres lui suffiront. Une cour pavée, un olivier. Ça ira.

Catherine Tolleron



BRÈVE. Aux dernières nouvelles, le roi Rama X a quitté l'hôtel de luxe où il s'était plus ou moins confiné avec son harem de vingt concubines et ses serveurs pour rentrer à Bangkok afin de participer aux festivités en son honneur. Après avoir passé dix jours à faire joujou avec divers avions, dont un Boeing qu'il s'amuse à poser, décoller, poser, décoller... ce qu'on appelle du *Touch and Go*, Rama X peut s'attendre à l'accueil triomphal que ses sujets lui réservent !

10 QUESTIONS

Quelle drôle de « guerre » qui nettoie les plus pauvres, les plus vieux-eilles, les plus malades, les plus fumeurs-ses, les plus mangeurs-ses ! Sélection naturelle pour sauvetage de l'espèce humaine ? Colère des dieux ? Manœuvres gouvernementales pour futures économies planétaires ? Une relance des industries cinématographiques et littéraires ? Une remise en cause de notre société de consommation ? Une réflexion sur notre vide ? sur notre mort ? Nos gouvernants (le féminin n'est pas requis) vont-ils prendre goût à ce nouveau pouvoir qui ouvre de si larges horizons ?

Nous vivons enfin quelque chose ?

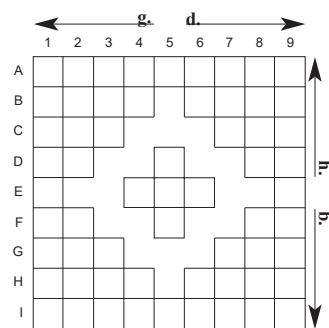
Faut-il dénoncer nos voisins-es qui eux-elles font des barbecues maintenant ? Sommes-nous les bons-nes, les méchants-es, les résistants-es, les collabos, les profiteurs-ses qui feront fortune, les tueurs-ses sans préméditation et les avec, les responsables et les ir ?

Puisqu'on a toutes-tous un peu de temps, on pourrait peut-être se

faire une dérogation pour lancer la révolution ?

Anne Gastan

PS : Dieu merci, le ciel est avec nous : les petits oiseaux qui piaillent, les arbres en fleurs, les pâquerettes, le beau soleil. On a bien fait de régler ce climat. Si, en plus, il pleuvait...



Horizontalement

A. Vieux reste génétique. **Bg.** Broche ou four. **Bd.** Célèbre Nantais. **Cg.** On ne peut pas être et l'avoir. **Cd.** À Buridan. **Dg.** Caprice. **Dd.** Donne la fièvre. **E.** Délice à Plogoff. **Fg.** Tendre avec son lin. **Fd.** Saint à la basquaise. **Gg.** Suit Jan chez Waldner (TT). **Gd.** Faux très féminin. **Hg.** Vrai très masculin. **Hd.** Il a attendu Madeleine 17 ans. **I.** Depuis 110 ans, pas plus.

Verticalement

1. Ver de sable. **2h.** Bene le suit. **2b.** Dans le sens de la descente. **3h.** Dans le sens de la sortie. **3b.** Ne manque pas de lustres. **4h.** Se double pour Pinson. **4b.** (*phon.*) Fin. **5.** Pointe à Roscoff. **6h.** Bande. **6b.** 35 pour Mendeleïev. **7h.** Culmine en Crète. **7b.** Peut aussi culminer. **8h.** Il a culminé de 30 à 60. **8b.** Voleuses. **9.** Hors du temps.

FABLE EXPRESS - [Leny Escudero]

Elle menait une petite vie bien tranquille, ne s'écartant jamais des préceptes qu'on lui avait inculqués. Jusqu'à ce qu'elle aille à ce bal qui a tout chamboulé pour elle.

SOLUTION DU N°25

Fable expresse Mariano - Rossignol de mes amours [rot si gnôle de més-amour]

<https://voisinieupourtous.fr/3d-flip-book/journal-du-confinement-avril/>